Il est vraiment rare, dans les évangiles, de voir notre Seigneur Jésus dans une telle colère. On se croirait dans un film de western à la John Wayne ou dans un film d'aventures à la Indiana Jones.

Des comptoirs renversés, la monnaie des changeurs jetée par terre, des marchands de bœufs, de brebis et de colombes chassés, menacés à coup de fouet muni de cordes.

Ça ne rigole vraiment pas, mais alors, vraiment pas du tout.

La raison ? C'est l'amour de Jésus pour son Père. « Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ».

On pourrait se demander qu'est-ce que cet évangile a à nous dire aujourd'hui. En fait, c'est la question qu'on doit toujours se poser. Qu'est-ce que le Seigneur veut nous dire dans ses évangiles ? Qu'est-ce qu'il veut nous dire aujourd'hui ? Selon moi, deux choses.

La 1ère chose qu'il nous dit, c'est ce qu'il dit aux marchands du Temple : « Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ».

Alors, vous allez me dire. J'comprends pas bien. J'vends rien à la sortie de l'église. A la limite, il m'est peutêtre déjà arrivé de vendre des calendriers ou des billets de Lourdes. Mais tout cela va complètement dans le sens de Dieu.

En fait, pour comprendre l'injonction de Jésus aux marchands du Temple et donc à nous-mêmes, il faut avoir en tête ce que nous dit saint Paul dans la deuxième lecture : « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu (un Temple de Dieu) et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous ».

Nous sommes le Temple de Dieu, nous sommes la maison de Dieu et cela fait le tourment de Jésus, parce qu'il nous aime.

Cela fait le tourment de Jésus, parce qu'il y a du commerce qui s'y passe.

- Il y a du commerce qui se passe dans les Temples que nous sommes quand l'esprit du mal nous vend des rumeurs, des critiques et que nous les achetons en les laissant entrer dans notre sanctuaire.
- Il y a du commerce qui se passe dans les sanctuaires que nous sommes quand l'esprit du mal nous vend de la tristesse, de la culpabilisation, de la morosité et que nous achetons en nous y plongeant.
- Il y a du commerce qui se passe dans les maisons de Dieu que nous sommes quand l'esprit du mal nous vend du ressentiment, de la rancœur, de la jalousie, de l'envie, des désirs mauvais et toute autre sorte de mauvaises choses et que nous achetons en les laissant entrer.

Tout cela fait le tourment de Jésus, parce qu'il veut habiter notre maison. Rappelez-vous Zachée : « Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison » (Lc 19,5).

Il veut habiter notre maison, le Seigneur, mais on l'ouvre à d'autres.

Tout cela fait le tourment de Jésus, parce qu'il veut que nos maisons soient saintes, mais elles sont trop accueillantes à son contraire.

Il y a donc l'invitation aujourd'hui à faire de nos maisons, des maisons saintes, des maisons où cela sent bon l'amour, l'accueil, la joie, la foi, l'espérance.

L'invitation pour le coup à chasser de nos maisons tout ce qui n'est pas saint : tout ce qui n'est pas amour, tout ce qui n'est pas pur, tout ce qui est impur, tout ce qui est Mauvais.

Seigneur, par le fouet de ta Parole, par les cordes de ta voix, chasse loin de mon Temple toutes ces mauvaises pensées qui m'habitent. Chasse de mon intérieur toutes ces critiques, toutes ces rancœurs, toutes ces difficultés à pardonner qui tapissent les murs de ma maison. Aide-moi à dire quand je suis assailli par l'ennemi ce que tu nous demandes de dire dans le Notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal ». Fais de ma maison un Temple de l'Esprit où seul ton amour habite ...

Saint Hubert, toi le saint, toi le chasseur, toi le patron des chasseurs, aide-nous à chasser tous ces esprits impurs.

Saint Michel, toi le saint Archange, <u>toi le chasseur du Mal</u>, repousse en enfer Satan et tous les esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes.

La 2° chose que l'évangile vient nous dire aujourd'hui concerne la colère. On voit Jésus se mettre en colère. Qu'en est-il pour nous ? Qu'en est-il de nos colères ?

La colère, c'est compliqué. Ce n'est pas si simple que cela. Je vous encourage à lire un merveilleux petit fascicule du **Père Pierre-Marie Castaignos**, intitulé : « Traverser sa colère ».

<u>Dans son chapitre 2</u>, il nous dit en gros : **il y a colère et colère**. Il y a colère et vis de colère. Il y a colère comme simple émotion et colère comme péché capital (comme un des 7 péchés capitaux). Et cela demande discernement.

- « En tant que telle écrit-il la colère est une émotion qui peut me conduire à poursuivre un bien en réparant une injustice. Elle est, dans l'être humain, une attitude toute relative à son sens naturel de la justice ». « Il est des situations où l'indignation est de mise. (Dans ce sens), une colère purifiée, mise au service de la justice, est alors le signe d'une grande âme pleine d'empathie ». Et c'est ce que l'on retrouve dans l'évangile avec la sainte colère de notre Seigneur Jésus. La colère est sainte ou saine quand elle est en rapport avec l'amour, quand l'amour n'est pas aimé, quand les personnes ne sont pas respectées, quand les animaux sont torturés, quand la création n'est pas respectée, quand le sanctuaire du bon Dieu est profané! Quand le Saint Sacrement est volé! Dans ce sens, la colère n'est évidemment pas un péché capital, ni même un péché tout court.
- Cependant, elle le devient quand elle est une réaction qui ne fait pas suite à un véritable mal ou à une véritable injustice, même si elle peut être perçue comme telle. Si je sors de mes gonds parce que tu ne me donnes pas tout de suite le sel à table, il y a un souci. Si « mon sang ne fait qu'un tour » ou même un « demi » parce que cette pauvre dame âgée ne s'en sort pas à la caisse de Carrefour avec sa carte bancaire, on n'est pas dans le domaine de la sainte colère ...
- Il y a donc colère et colère : une colère qui réagit dans les formes à une situation d'injustice et de mal et une colère peccamineuse.

Le Père Pierre-Marie va plus loin. Si la colère peut être un péché, l'absence de colère peut l'être tout autant. On peut donc pécher par manque de colère.

Et « c'est ce qu'affirme **saint Jean Chrysostome** qui ne trouve pas exagéré de dire que celui qui ne sa fâche pas quand il y a lieu de le faire manque à la charité car une indulgence insensée encourage les abus et les vices ».

Faut-il parler ici d'indifférence ? Si tel est le cas, voici ce qu'en dit **Stéphane Hessel** auteur d'un livre : « indignez-vous ». « La pire des attitudes est l'indifférence. En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence ».

On pourra donc s'interroger : Qu'en est-il de mes colères ? Sont-elles peccamineuses ? Sont-elles vertueuses ? Sont-elles inexistantes ? Suis-je frappé d'indifférence ?

On pourra aussi s'interroger autrement ...: Quels chrétiens sommes-nous ? Sommes-nous des chrétiens révoltés devant les injustices ? Sommes-nous des chrétiens indignés devant la pauvreté ?

Sommes-nous des chrétiens, insurgés, hors de nous-mêmes, abasourdis, atterrés, devant la meurtrissure que représente le vol du Corps du Seigneur dans une église ?

Sommes-nous des chrétiens insurgés, hors de nous-mêmes, comme je le suis, devant le véritable scandale que représente l'ouverture d'un magasin Shein en plein cœur de Paris ? où l'on met en vitrine une enseigne qui vend des poupées à caractère pédopornographique (criminel). Oui, mais ne vous inquiétez pas, on les a retirés du site. Mais où va-t-on ? Et je ne parle pas de ces enfants qu'on fait travailler du matin au soir dans 3 m² pour « 0.001 cts » la pièce produite. Et je ne parle pas des règles environnementales bafouées, et de toutes ces collines d'habits à 1 euro que l'on retrouve près des bidons ville en Amérique latine. Révolté, indigné, hors de moi, tourmenté ... je suis ...

Et j'entends Jésus : « Cessez de faire de ma maison une maison de commerce ». Cessez de faire de ma maison commune, une maison de commerce, une caverne de bandits (Mt), où tout s'achète, où tout se vend, peu importe comment c'est fabriqué, par qui c'est fabriqué, en vue de quoi c'est fabriqué ...

Cessez de faire de ma maison une maison de commerce, où l'on achète gratuitement en les volant, statues, ciboires, calices, Corps du Seigneur ...

Très chers frères et sœurs : Quels chrétiens sommes-nous ? Sommes-nous des chrétiens indignés, révoltés, ou des chrétiens mous, indifférents ...

Alors, je n'invite pas à la révolte et à la colère mais à un dynamisme de foi, un dynamisme d'amour. Et ce dynamisme d'amour doit nous pousser à sortir de nous-mêmes, à faire sortir ce qui doit nous habiter profondément comme chrétiens. Et ce dynamisme d'amour qui doit nous habiter comme chrétiens doit nous pousser à nous engager afin de contrer toute injustice et tout mal.

De tout ce qui vient d'être dit, deux invitations :

- Entretenir notre intérieur, notre maison intérieure, en chassant tout ce qui ne sent pas bon : mauvaises pensées, tristesse, culpabilisations, désirs mauvais, mauvaises colères, ... L'aérer de Parole de Dieu et d'Esprit Saint à invoquer sans modération. Notre chez nous doit sentir bon, il doit sentir le bon Dieu, il doit sentir l'amour.
- Extérioriser ce qui nous intériorise, ce qui doit nous habiter comme chrétiens. Nous insurger, nous indigner, nous révolter, nous battre devant toute forme d'injustice Mais le faire avec tout l'amour que le Seigneur nous enseigne. Cf. Ps 85 : « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ».

Sur ce chemin, que le Seigneur, par l'intercession de saint Hubert, patron des chasseurs, et saint Michel, le saint Archange de Dieu, nous aide à chasser de nous tout ce qui n'est pas de Dieu, qu'il nous aide à lutter contre toute forme d'injustice et de mal qui nous environne ... qu'il nous aide à chasser de nous toutes formes d'indifférence qui sont des formes de non-amour. Bref, que le Seigneur Jésus nous aide à aimer de l'amour qu'il nous commande d'aimer. Qu'il nous aide à aimer en lui et dans son Esprit.